



**BULLETIN du PRIEURÉ
STE-JEANNE-d'ARC
FRATERNITÉ SACERDOTALE
SAINT-PIE-X**



Prix indicatif : 2 €

N° 63

FÉVRIER - MARS
2021

LE ROSAIRE

Abbé Alain LORANS



Prieuré Sainte-Jeanne-d'Arc

2, rue de Clairat - 24100 Bergerac

Tél. : 05 53 22 56 89

Fax : 09 81 38 17 02

Courriel : 24p.bergerac@fsspx.fr

www.laportelatine.org

Abbé Gabard : 06 48 55 66 24

Abbé Morille : 06 46 72 05 04

Abbé Gérard : 06 76 61 23 37

Abbé Clop : 06 38 33 20 20

Église Saint-Jean-des-Cordeliers
2, rue de Clairat 24100 Bergerac

Chapelle N.-D. de Toutes-Grâces
19, rue du 34^e Rgt d'Artillerie
24000 Périgueux

Chapelle Saint-Loup
19700 Les Plats-de-St-Clément

Carmel du Cœur Immaculé de
Marie 1105, route du Barrail 33220
Eynesse

École Sainte-Jeanne-d'Arc

Le 21 novembre 2020, en la fête de la Présentation de Marie, la Fraternité Saint-Pie X a lancé une croisade de prière pour la liberté de la messe et pour les vocations. Dans le monde entier sont récités quotidiennement des rosaires à cette intention vitale. Et ce, jusqu'au Jeudi saint, 1^{er} avril 2021.

Mais qui comprend vraiment l'urgence de cette croisade? Qui en saisit le mieux la puissance? Ce ne sont pas ceux que l'on croirait de prime abord.

En revanche, ceux qui veulent confiner la messe de toujours, pour des raisons sanitaires, parce qu'ils craignent que la beauté de sa liturgie sacrée ne soit épidémique,

Ceux qui souhaitent interdire la communion sur les lèvres, pour des raisons prophylactiques, parce qu'ils redoutent que le respect dû à la présence réelle ne soit contagieux,

Ceux qui s'efforcent d'isoler la Tradition, pour des raisons antiseptiques, parce qu'ils savent qu'elle est éminemment transmissible, en particulier auprès des jeunes lassés par le post-modernisme post-décadent,

Ceux-là saisissent combien est redoutable une croisade de prière, avec pour seule arme le chapelet! Comme David muni d'une fronde dérisoire, face à Goliath gigantesque, et grotesque pour finir.

Les timorés objecteront qu'il s'agit d'un combat inégal, d'une guerre asymétrique... prétextes pathétiques que repousseront ceux qui se savent au service de Celle qui est «*terrible comme une armée rangée en bataille*» (Ct6,9).

La croisade ou la débandade! Il n'y a pas de «juste milieu», seulement une indigne médiocrité.

Voilà pourquoi nous récitons tous les jours notre rosaire, dont chaque grain est un petit grain de sable capable de bloquer la pire mécanique à broyer les âmes.

Voilà pourquoi nous égrenons avec ferveur notre chapelet, comme autant de petits cailloux aptes à renverser des géants.

Voilà pourquoi nous méditons les mystères de ce rosaire, dont chaque Ave est un salut – filial et martial – adressé à Celle dont le Cœur immaculé à la fin triomphera!



CHRONIQUE DU PRIEURÉ

04 octobre : l'abbé Clop nous quitte quelques jours pour aller suivre la retraite de rentrée à Flavigny, en compagnie des 21 nouveaux séminaristes. Dieu soit loué pour une si nombreuse rentrée !

07 octobre et 15 octobre : nos Sœurs carmélites ont la joie de recevoir deux nouvelles postulantes ; la communauté passe ainsi à 19 religieuses. Deo gratias !

19 octobre : c'est au tour de notre prieur de nous quitter pour deux semaines de vacances bien méritées. Mais ce sont des vacances bien actives et ponctuées de pèlerinages : le premier à Orléans sur les traces de sainte Jeanne d'Arc, où il a bien prié pour notre paroisse ; et le deuxième à Lourdes. Les trois autres prêtres en profitent pour finaliser l'installation de l'abbé Gérard et faire un brin de rangement au prieuré. Les gens du quartier garderont longtemps en mémoire le trafic intense de cartons qui eut lieu ces jours-là entre le numéro 2 et le numéro 5 de la rue Clairat.

24, 25 et 26 octobre : tous les prêtres du prieuré ainsi que



plusieurs de nos fidèles se retrouvent à Lourdes, dans des conditions un peu particulières, pour le pèlerinage du Christ-Roi. Malgré des normes sanitaires pour le moins contraignantes, ça n'est pas moins de 5000 fidèles qui participeront à ce pèlerinage historique.

Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous !

28 octobre : l'abbé Jean-Marie Lebourg et le Frère Nicolas passent au prieuré pour livrer leur cargaison de produits basques. Après avoir déjeuné avec leurs confrères périgourdins ils poursuivent leur route en direction de la Normandie.

29 octobre : rebelote ! Nous voici reconfinés jusqu'au mois de décembre ; ça va devenir une habitude ! Le ministère de crise s'organise tant bien que mal pour permettre aux fidèles de recevoir les sacrements. L'abbé Gérard et l'abbé Morille, toujours à la pointe de la technologie, expérimentent cette maladie dernier cri que l'on nomme la Covid ; les abbés Gabard et Clop étant vieux-jeux n'en ont pas fait l'expérience (pour l'instant). Mais comme les meilleures choses ont une fin, l'épisode Covid du prieuré Ste Jeanne d'Arc ne dure pas ; bien vite tous les prêtres sont sur le pied de guerre pour plonger à corps perdu dans la deuxième vague d'apostolat confiné : l'abbé Clop part pour la Corrèze où il restera la majeure partie du mois de novembre, tandis que les abbés Gabard, Gérard et Morille s'occupent du Périgord.

03 novembre : c'est le jour des élections au Carmel en présence de S.E.R. Mgr de Galarreta et de M l'abbé Bouchacourt. Désormais c'est Mère Véronique-Marie du Sacré-Cœur qui dirige la communauté d'Eynesse.

07 novembre : monsieur l'abbé Duverger effectue une visite au prieuré et donne son feu vert pour commencer les travaux de notre maison Notre Dame de Fatima, à Périgueux.

11 novembre : c'est l'heure du télétravail. En ce jour historique a eu lieu la première réunion du cercle Ste Foy par Skype. Cette opération fut un succès total sauf que ... l'apéritif virtuel est nettement moins savoureux que le vrai !

14 novembre : suite à la décision inique et sacrilège de l'état français d'interdire le culte public, le prieuré et les fidèles se battent pour obtenir l'autorisation d'organiser



une Messe en plein air devant l'église Notre-Dame. Après une lutte acharnée la préfecture refuse l'autorisation de manifester pour la Messe.

15 novembre : l'abbé Morille part à Caussade pour prêcher une retraite aux élèves de première de l'école St Joseph des Carmes.

21 novembre : notre sanctuaire de Fontpeyrine a la joie de voir en ses murs la première communion d'une mère de famille, toute heureuse de renouer avec la religion et le Bon Dieu. Que Notre-Dame de Fontpeyrine lui donne la grâce de persévérer !

22 novembre : certains de nos fidèles de la chapelle des Plats St Clément appartenant à Civitas organisent une manifestation « Rendez-nous la Messe » à Brive. Trois discours y sont prononcés pour demander la liberté totale du culte, sans condition, et un chapelet est récité



pieusement par les participants. Ce jour-là soixante-seize manifestations ont eu lieu dans toute la France dans le même but. Vive le Christ-Roi !

27 novembre : en ce jour de la fête de la Médaille Miraculeuse, 8 nouveaux chevaliers sont reçus dans la Milice de l'Immaculée. La cérémonie a revêtu un aspect très chouan, car elle eut lieu dans une belle grange du Périgord.

29 novembre : deuxième tentative de manifestation à Bergerac avortée par la préfecture. Les fidèles avaient fait une autre demande pour défendre la sainte Messe et l'honneur du Christ-Roi, mais elle a aussi été rejetée. A cette occasion beaucoup de personnes ont manifesté leur sympathie et leur soutien à ces initiatives venant de nos chapelles ; certains encouragements nous sont même parvenus de la part de prêtres diocésains.

Ce jour est également historique : il marque le 70^e anniversaire de notre doyen, monsieur l'abbé Gérard ! N'ayant pas 70 bougies à mettre sur le gâteau au prieuré

il a fallu se contenter de 3, qu'il souffla du premier coup ! « Ad multos annos ! »

30 novembre : anniversaire des 70 ans du baptême de l'abbé Gérard.

1^{er} décembre : anniversaire des 70 ans de la confirmation de l'abbé Gérard : que d'occasions de faire la fête !



4 et 5 décembre : réunion de doyenné à Etcharry. Le Pays Basque nous accueille avec des pluies torrentielles et des températures polaires. Tous les prêtres du sud-ouest se rassemblent à l'école St Michel Garicoïtz où les attend notre Supérieur de district, monsieur l'abbé de Jorna. Conférences et débats sur des thèmes d'actualité sont au programme.

6 décembre : monsieur l'abbé Couture, qui a prêché une retraite aux Carmélites, nous fait l'honneur de passer la soirée au prieuré. C'est un grand bonheur de l'entendre nous faire part de sa riche expérience sacerdotale et missionnaire. L'abbé Couture a en effet dirigé pendant de nombreuses années nos missions d'Asie. Nous avons évoqué la possibilité qu'il vienne faire quelques conférences aux fidèles de notre prieuré sur les missions de la Fraternité St Pie X en Asie.

8 décembre : fête de l'Immaculée Conception. Dans la matinée le maître verrier arrive pour poser le nouveau vitrail de St Michel. Le soir, la mairie ayant interdit la procession jusqu'à la statue de Notre-Dame de Lourdes, les fidèles se rendent individuellement ou en famille jusqu'au quartier de la Madeleine et déposent leurs cierges aux pieds de la statue.

9 décembre : c'est au tour du vitrail de Ste Jeanne d'Arc d'être installé dans l'église St Jean des Cordeliers, pendant que des parties des vitraux de Ste Thérèse et de St François repartent à l'atelier pour quelques modifications.



14 décembre : les prêtres du prieuré se rendent au monastère des Dominicains de St Paul pour résoudre avec les Pères plusieurs cas de théologie morale.

Ensuite après avoir récité l'office divin et déjeuné ensemble la joyeuse troupe va se promener, provoquant l'étonnement voire la panique des automobilistes qui ont dû croire à un retour du Moyen-Age...

25 décembre : Fête de Noël qui, cette année, tombe le 25. La communauté se retrouve le soir autour d'une montagne de chocolats, petits gâteaux et autres délicatesses que nous ont offert nos fidèles : merci à tous !

26 décembre : c'est un cadeau de Noël un peu particulier que découvre monsieur l'abbé Gabard cet après-midi : sa fidèle 206 blanche décide de prendre des vacances sans prévenir ! Rien à faire, ça ne démarre plus...

27 décembre : monsieur l'abbé Morille s'enfuit du prieuré pour aller suivre sa retraite annuelle, à Gastines.

1^{er} janvier 2021 : Sainte année à tous ! Par les temps qui courent il est plus prudent de souhaiter une « sainte » qu'une « bonne » année...

7 janvier : alors que l'abbé Morille quitte notre petite école Ste Jeanne d'Arc pour se rendre à la réunion des directeurs d'école, les Rois Mages en profitent pour s'y rendre et bénir élèves, professeurs et locaux.

10 janvier : les abbés Gérard et Clop partent pour Caussade, l'un pour effectuer un remplacement d'urgence qui durera une dizaine de jours, et l'autre pour prêcher une retraite aux élèves de seconde de St Joseph des Carmes.



20 janvier : toute la communauté se rend à St Emilion pour y retrouver les Pères Dominicains de St Paul et faire une bonne marche.

Ensuite visite de St Emilion avec à la clé une course-poursuite mémorable avec une voiture de police municipale dans les ruelles du village, pour une sombre histoire de masques...

26 janvier : l'abbé Clop part à Domezain prêcher une retraite aux élèves de cinquième des dominicaines de Fanjeaux et de St Macaire ; le Pays Basque est toujours aussi humide...

29 janvier : toute la communauté se retrouve à Lourdes pour la réunion de doyenné. Si les grâces reçues sont aussi nombreuses que les gouttes d'eau dont Lourdes nous a copieusement abreuvés, nul doute que nous ne devenions bien vite des saints !

02 février : les abbés Gérard et Clop se rendent au séminaire de Flavigny pour assister à la cérémonie de prise de soutanes des 20 séminaristes de première année : prions pour leur persévérance et leur sanctification.

10 au 13 février : monsieur l'abbé Morille affronte le climat polaire de Bourrou pour prêcher une retraite à une petite dizaine d'éducateurs.

20 février : le drapeau de la Croisade Eucharistique qui prenait la poussière et l'humidité dans la cave du prieuré a été brandi de nouveau en ce jour ! La première réunion des enfants de la croisade a eu lieu ce samedi. Que Notre Dame les aide à se sanctifier grâce à leur belle devise : Prie, Communie, Sacrifie-toi, Sois Apôtre.



DIEU DANS L'HISTOIRE PAR MARIE (SUITE)

Abbé JEAN GÉRARD

Si vous voulez, nous allons prendre deux textes, et notamment celui de l'Apocalypse, et essayer de faire connaissance avec ces personnages.

Il y a d'abord la femme. Cette femme qui est couronnée de douze étoiles. Il est facile d'y reconnaître l'Église fondée sur les douze Apôtres.

L'un d'eux étant le principal : le premier, Pierre. Mais n'empêche qu'il y en a douze.

Cette femme qui est l'Église est en état d'enfantement, et d'enfantement douloureux, parce qu'il est vrai que l'Église n'enfante sur la terre ses enfants que dans les difficultés et dans les luttes.

Mais derrière l'Église qui est ainsi représentée, se profile la physionomie de la Très sainte Vierge Marie. Elle aussi est la femme couronnée de douze étoiles, il ne faut pas l'oublier.

Lorsqu'il s'agit de Marie, nous pouvons affirmer qu'elle aussi, enfante dans la douleur. Si toute douleur lui fut épargnée dans l'enfantement du Saint Enfant Jésus, (cela allait de soi puisque l'enfant avait été déjà conçu miraculeusement et qu'Elle était exempte de tout péché, et par conséquent, de toute douleur) il n'en est pas moins vrai, que ce fils qui est enfanté par cette femme dans la douleur, ce fils contre lequel Satan va s'armer et va exercer toute sa colère, ce sont les enfants spirituels de Marie.

Mais cela n'empêche pas que le premier contre lequel le démon se soit acharné, c'est celui qui fut véritablement, au sens naturel du mot, l'enfant de Marie, à savoir Jésus Notre-Seigneur.

Lorsque nous regardons le ciel étoilé, tout nous semble sur le même plan ; mais en réalité, les étoiles sont à des distances absolument fantastiques les unes des autres.

Des étoiles qui sont séparées par des chiffres fantastiques d'année-lumière ! Pour nous qui sommes loin, nous les voyons sur le même plan.

Il en est ainsi des figures prophétiques.

Et il en est un peu ainsi dans ce texte de l'Apocalypse où tantôt un détail s'applique mieux à Marie.

Ainsi son Fils qui est transporté dans le Ciel et dans la Gloire de Dieu, ce ne peut être que Jésus Notre-Seigneur.

D'autres détails s'appliquent plus particulièrement à nous.

L'enfantement dans la douleur peut être dit de la Vierge comme tout cela peut être dit de l'Église.

Ce texte nous met en présence d'une lutte absolument prodigieuse, gigantesque qui est la lutte du bien et du mal, une lutte qui est toute l'histoire humaine.

Du point de vue religieux, du point de vue spirituel, l'histoire de l'humanité se résume dans cette lutte du bien et du mal.

Saint Augustin avec son génie, sa foi et son amour de Dieu, dans son livre de la Cité de Dieu, avait déjà dit : *« deux amours ont donné naissance à deux cités : la cité terrestre vient de l'amour de soi poussé jusqu'au refus de Dieu et la cité céleste vient de l'amour de Dieu poussé jusqu'au renoncement de soi »*, ce renoncement dont Jésus nous dit dans l'évangile que celui qui n'est pas capable de le pratiquer, celui qui ne veut pas se renoncer lui-même ne peut être son disciple.

Et bien tout homme, toute organisation, dans notre monde, toute société petite ou grande, est finalement placée devant ce choix, ce dilemme car les deux amours ne peuvent pas coexister pacifiquement.



La coexistence pacifique est une trouvaille qui trompe nombre de personnes, et peut-être le monde entier.

Or au point de vue spirituel, la coexistence pacifique entre le bien et le mal n'a jamais pu se réaliser.

« *Quel rapport peut-il y avoir, dit Saint Paul aux Corinthiens, entre la lumière et les ténèbres, entre Bélial et le Seigneur.* »

Et bien, tout homme et toute société humaine si petite qu'elle soit, à commencer par la famille est placée devant ce choix.

Nous sommes tous mobilisés dans cette lutte et tout homme est obligé de prendre parti.

(À suivre)



CARNET PAROISSIAL

Baptêmes :

- Le 12 décembre 2020 : *Azélie Jorand*, au sanctuaire Notre-Dame de Fontpeyrine
- Le 13 décembre 2020 : *Judith Pirrus*, à la chapelle des Plats-de-Saint-Clément
- Le 27 décembre 2020: *Diane Vives Carceller*, à la chapelle Notre-Dame de Toutes Grâces, à Périgueux

Sépultures ecclésiastiques :

- Le 28 novembre 2020 : *Guy de Tourdonnet* à l'église Saint-Jean-des-Cordeliers. RIP.+

Premières Communions :

- Le 21 novembre 2020 : *Emilie Pokos*, au sanctuaire Notre-Dame de Fontpeyrine
- Le 25 décembre 2020 : *Louis Facon*, à la chapelle des Plats-de-Saint-Clément
- Le 25 décembre 2020 : *Salomé Desmoulin*, à la chapelle des Plats-de-Saint-Clément
- Le 27 décembre 2020 : *Blanche Barrère*, à l'église Saint-Jean-des-Cordeliers.
- Le 25 janvier 2021 : *Joël Vincent*, à l'église Saint-Jean-des-Cordeliers.

